

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

16 mars 2004

PROPOSITION DE LOI**modifiant la loi du 28 décembre 1983 sur
le débit de boissons spiritueuses et
sur la taxe de patente****AMENDEMENTS**N° 2 DE MM. **DEVRIES ET BOGAERT***Art. 3bis (nouveau)***Insérer un article 3bis, libellé comme suit :***«Art. 3bis — L'article 1^{er}, 5°, de la même loi, remplacé par l'arrêté royal du 27 novembre 1996, est remplacé par le texte suivant :**«5° boissons spiritueuses : les boissons visées à l'article 16 de la loi du 7 janvier 1998 concernant la structure et les taux des droits d'accise sur l'alcool et les boissons alcoolisées.»».***JUSTIFICATION**Selon l'article 1^{er}, 5°, de la loi du 28 décembre 1983, les boissons spiritueuses sont les « boissons telles qu'elles sont définies par l'article 14 de l'arrêté royal du 29 décembre 1992 con-

Documents précédents :

Doc 51 **0540/ (2003/2004) :**

001 : Proposition de loi de M. Van der Maelen et Mmes Baeke et Roppe.

002 : Amendement.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

16 maart 2004

WETSVOORSTEL**tot wijziging van de wet van 28 december
1983 betreffende het verstrekken van sterke
dranken en betreffende het vergunningsrecht****AMENDEMENTEN**Nr. 2 VAN DE HEREN **DEVRIES EN BOGAERT***Art. 3bis (nieuw)***Een artikel 3bis invoegen luidende :***«Art. 3bis. — Artikel 1, 5°, van dezelfde wet vervangen bij het koninklijk besluit van 27 november 1996 wordt vervangen als volgt :**«5° sterke drank : de dranken bedoeld in artikel 16 van de wet van 7 januari 1998 betreffende de structuur en de accijnstarieven op alcohol en alcoholhoudende dranken.»».***VERANTWOORDING**

Volgens artikel 1, 5°, van de wet van 28 december 1983 zijn sterke dranken de «dranken bedoeld in artikel 14 van het koninklijk besluit van 29 december 1992 betreffende de structuur

Voorgaande documenten :

Doc 51 **0540/ (2003/2004) :**

001 : Wetsvoorstel van de heer Van der Maelen en de dames Baeke en Roppe.

002 : Amendement.

cernant la structure et les taux des droits d'accise sur l'alcool et les boissons alcoolisées». La législation sur les accises a toutefois été modernisée dans l'intervalle par la loi du 7 janvier 1998 concernant la structure et les taux des droits d'accise sur l'alcool et les boissons alcoolisées. L'article 16 de cette loi contient une nouvelle définition, qui a été alignée sur la réglementation européenne. Cet article est libellé comme suit : «L'expression "alcool éthylique" désigne : tous les produits qui ont un titre alcoométrique acquis excédant 1,2 % vol et qui relèvent des codes NC 2207 et 2208, même lorsque ces produits font partie... ». Les alcopops correspondent à cette définition.

Il y avait un malentendu dans le chef des parquets, des bourgeois, etc., du fait que la loi qui interdit la vente d'alcool aux mineurs fait toujours référence, en ce qui concerne la définition de boissons spiritueuses, à l'arrêté royal précité de 1992. Cet arrêté royal a cependant été abrogé dans l'intervalle et remplacé par la loi du 7 janvier 1998. L'inconséquence consiste en ce que, lorsque la loi sur les accises a été modifiée en 1997, l'arrêté royal du 29 décembre était encore d'application. Dans la « loi sur la patente », qui a été modifiée en 1997, l'alcool est défini de la même manière qu'à l'article 14 de l'arrêté royal du 29 décembre 1992, qui a été confirmé par la loi du 7 janvier 1998. L'article 14 précité a toutefois été renuméroté en article 16 dans la loi du 7 janvier 1998. Telle est la raison pour laquelle les parquets n'engagent pas de poursuites à l'heure actuelle : il n'est pas absolument certain que le parquet et le juge répressif soient mandatés pour agir.

La logique du droit pénal exige en effet que la définition de boissons spiritueuses soit reprise expressément dans la loi, étant donné que le droit pénal est interprété de manière restrictive. À l'heure actuelle, le lien entre la loi du 28 décembre 1983 et celle du 7 janvier 1998 fait dès lors défaut. Aussi le présent amendement vise-t-il à modifier l'article 1^{er}, 5°, de la loi de 1983 de manière à établir le lien avec la loi précitée de 1998, de sorte que toute ambiguïté soit levée et que l'offre d'alcopops (dans des distributeurs automatiques de boissons ou non) soit indubitablement soumise à l'interdiction instaurée à l'article 13 de la loi du 28 décembre 1983.

Au cours de la législature précédente, le présent amendement a, sous la forme d'une proposition de loi amendée de Mme de Bethune (« Proposition de loi modifiant l'article 13 de la loi du 28 décembre 1983 sur le débit de boissons spiritueuses et sur la taxe de patente, en vue d'interdire la vente d'alcopops dans les distributeurs automatiques de boissons » - DOC Sénat n°2-1109), été adopté à l'unanimité au sein de la commission des Finances et des Affaires économiques et a ensuite été adopté en séance plénière du Sénat. Il est donc devenu un projet de loi (DOC 50 2164/001), mais n'a pu être examiné en temps voulu et est devenu caduc. Le présent amendement vise aussi à remédier à ce problème.

N° 3 DE MM. DEVLIES ET BOGAERT

Art. 8bis (nouveau)

Insérer un article 8bis, libellé comme suit :

en de accijnstarieven op alcohol en alcoholhoudende dranken». De wetgeving op de accijnzen is inmiddels echter gemoderniseerd door de wet van 7 januari 1998 betreffende de structuur en de accijnstarieven op alcohol en alcoholhoudende dranken. In artikel 16 van deze wet is een nieuwe definitie opgenomen die is gealigneerd op Europese regelgeving. Dit artikel luidt als volgt : «Onder «ethylalcohol» wordt verstaan : alle producten van de GN-codes 2207 en 2208 met een effectief alcoholvolumegehalte van meer dan 1,2 % vol, ook wanneer deze producten bestanddeel zijn ...». De alcoholschietbussen voldoen aan deze definitie.

In de hoofde van de parketten, van de burgemeesters, enz. was er sprake van een misverstand ten gevolge van het feit dat de wet die het verbod oplegt aan minderjarigen alcohol te verkopen, voor de definitie van sterke drank nog steeds verwijst naar bovenvermeld koninklijk besluit van 1992. Dat koninklijk besluit is evenwel inmiddels opgeheven en vervangen door de wet van 7 januari 1998. De inconsequentie bestaat erin dat, toen de accijnswet in 1997 gewijzigd werd, het koninklijk besluit van 29 december 1992 nog gold. In de «vergunningswet» die in 1997 werd gewijzigd, wordt alcohol gedefinieerd als in artikel 14 van het koninklijk besluit van 29 december 1992, dat werd bekrachtigd door de wet van 7 januari 1998. Het bovenvermelde artikel 14 is echter in de wet van 7 januari 1998 terug te vinden als artikel 16. Dat is de reden waarom de parketten nu niet vervolgen : er heerst een gebrek aan zekerheid dat het parket en de strafrechter gemandateerd zijn om op te treden.

De logica van het strafrecht eist immers dat de definitie van sterke drank uitdrukkelijk in de wet moet opgenomen zijn omdat het strafrecht op een beperkende wijze wordt geïnterpreteerd. Op dit ogenblik ontbreekt dan ook een koppeling tussen de wet van 28 december 1983 en die van 7 januari 1998. Daarom stelt dit amendement voor artikel 1, 5° van de wet van 1983 te wijzigen om de band met voornoemde wet van 1998 te maken, zodat alle dubbelzinnigheid wordt uitgesloten en het aanbieden van alcoholschietbussen (al of niet in drankautomaten) zonder de minste twijfel valt onder het verbod van artikel 13 van de wet van 28 december 1983.

Tijdens de vorige zittingsperiode werd dit amendement onder de vorm van een geamendeerd wetsvoorstel van mevrouw de Bethune («Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 28 december 1983 betreffende het verstrekken van sterke drank en betreffende het vergunningsrecht om de verkoop van alcoholschietbussen in drankautomaten te verbieden» – stuk Senaat nr. 2-1109) eenparig aangenomen in de commissie voor de Financien en de Economische Aangelegenheden en vervolgens aangenomen in de plenaire vergadering van de Senaat. Het verkreeg dus de status van wetsontwerp (DOC 50 2164/001), maar raakte niet meer tijdig behandeld en verviel. Dit amendement biedt ook hierop een antwoord.

Nr. 3 VAN DE HEREN DEVLIES EN BOGAERT

Art. 8bis (nieuw)

Een artikel 8bis invoegen luidende :

« Art. 8bis. — L'article 13 de la même loi est complété par l'alinéa suivant :

« Les boissons spiritueuses peuvent uniquement être vendues au moyen de distributeurs automatiques équipés d'un système contrôlant la majorité de l'acheteur et homologué par le Roi. ».

JUSTIFICATION

Il y a lieu de protéger les jeunes contre les dangers que présente l'alcool. Les autres utilisateurs doivent cependant avoir la possibilité de bénéficier des avantages que présentent les systèmes automatiques de distribution : la rapidité et la souplesse d'une vente pendant les heures de fermeture des magasins conventionnels. La solution réside donc dans un contrôle strict de l'âge des consommateurs. Ce contrôle pourrait être effectué au moyen d'un système de cartes. Un tel système existe aux Pays-Bas depuis le 1^{er} janvier 2003. On créera ainsi un cadre légal clair dans lequel la vente de limonades alcoolisées sera soumise à des règles strictes.

N° 4 DE MM. DEVLIES ET BOGAERT

Art. 12bis (nouveau)

Insérer un article 12bis, libellé comme suit :

« Art. 12bis. — L'article 24 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 24. — Les infractions à l'article 13 sont punies des peines visées à l'article 10, alinéa 1^{er}, 2^o, de l'arrêté-loi relatif à la répression de l'ivresse. ». ».

JUSTIFICATION

À l'heure actuelle, la vente, l'offre ou le débit de boissons spiritueuses à des mineurs sont punies d'une amende de 2,50 euros à 100 euros. La loi permet en outre au juge de prononcer une interdiction de vendre ou de débiter des boissons pendant une période de trois ans au plus. Une infraction à cette interdiction est punie des peines énumérées à l'article 10, alinéa 1^{er}, 2^o, de l'arrêté-loi relatif à la répression de l'ivresse, à savoir l'interdiction de vendre ou de débiter des boissons pendant deux ans au plus, sous peine, pour chaque infraction à cette interdiction, d'un emprisonnement de huit jours à un mois et d'une amende de 100 euros à 500 euros.

Le présent amendement tend à sanctionner plus lourdement la vente, l'offre ou le débit de boissons spiritueuses à des mineurs, et ce, en assortissant d'office les amendes d'une inter-

« Art. 8bis. — Artikel 13 van dezelfde wet wordt aangevuld met het volgende lid :

« Sterke drank mag enkel worden verkocht via automatische distributieautomaten die uitgerust zijn met een systeem dat de meerderjarigheid controleert en dat door de Koning is goedgekeurd. ». ».

VERANTWOORDING

Jongeren moeten worden beschermd tegen de gevaren van alcohol. Tegelijkertijd echter moet het voor andere gebruikers mogelijk zijn om te genieten van de voordelen van automatische distributiesystemen: snelheid en een flexibele verkoop tijdens sluitingsuren van conventionele winkels. De oplossing ligt dus een strenge leeftijdscontrole. Dit kan via een kaartstelsel. In Nederland is een dergelijk systeem van toepassing sinds 1 januari 2003. Op die manier wordt een duidelijk wettelijk kader geschapen waarin de verkoop van alcoholhoudende limonades aan duidelijke regels wordt verbonden.

Nr. 4 VAN DE HEREN DEVLIES EN BOGAERT

Art. 12bis (nieuw)

Een artikel 12bis invoegen luidende als volgt:

« Art. 12bis. — Artikel 24 van dezelfde wet wordt vervangen als volgt :

« Art. 24. — Overtreding van artikel 13 wordt bestraft met de straffen vermeld in artikel 10, eerste lid, 2^o, van de besluitwet van 14 november 1939 betreffende de beteugeling van de dronkenschap. ». ».

VERANTWOORDING

Thans wordt het verkopen, aanbieden of verstrekken van sterke dranken aan minderjarigen bestraft met een boete van 2,50 tot 100 euro. Daarenboven biedt de wet de mogelijkheid aan de rechter om een verbod uit te spreken om gedurende ten hoogste drie jaar dranken te verkopen of te verstrekken. Een inbreuk op dat verbod wordt bestraft met de bij artikel 10, eerste lid, 2^o, van de besluitwet van 14 november 1939 betreffende de beteugeling van de dronkenschap opgesomde straffen, namelijk het verbod dranken te verkopen of te slijten gedurende ten hoogste twee jaar, op straffe van een gevangenisstraf van acht dagen tot één maand en een geldboete van 100 euro tot 500 euro voor iedere overtreding van dit verbod.

Met dit amendement wensen de indieners het verkopen, aanbieden of verstrekken van sterke dranken aan minderjarigen strenger te bestraffen door het zonder omwegen te koppelen

diction de vendre ou de débiter des boissons pendant une période de deux ans au plus, ce qui permet de lutter plus efficacement contre l'abus d'alcool par des mineurs.

N° 5 DE MM. **DEVRIES ET BOGAERT**

Art. 16 (*nouveau*)

Insérer un article 16, libellé comme suit :

« Art. 16.— À l'article 27, § 4, de la même loi, les mots « alinéa 2 » sont supprimés. ».

JUSTIFICATION

Il convient de tenir compte, à l'article 27, § 4, de la modification que l'amendement visant à insérer un article 12*bis* apporte à l'article 24.

aan een verbod om gedurende ten hoogste twee jaar dranken te verkopen of te slijten. Op die wijze kan alcoholmisbruik door minderjarigen op een meer afdoende manier worden bestreden.

Nr. 5 VAN DE HEREN **DEVRIES EN BOGAERT**

Art. 16 (*nieuw*)

Een artikel 16 invoegen, luidende :

«Art. 16. — In artikel 27, § 4, van dezelfde wet vervallen de woorden «tweede lid».».

VERANTWOORDING

Het amendement tot invoeging van artikel 12*bis* wijzigd artikel 24 in die mate dat ook artikel 27, § 4, de in dit amendement voorgestelde wijziging dient te ondergaan.

Carl DEVRIES (CD & V)
Hendrik BOGAERT (CD & V)